Surmont, maire de Mouvaux qui retraceront la vie toute de dévouement, de bonté et de charité du disparu.

Le corps fut ensuite conduit au cimetière principal de Tourcoing pour y être inhumé.

Pour le monument à la gloire de l'infanterie

La Commission des anciens combattants (U.N.C.), nous communique :

Une journée nationale a lieu aujourd'hui, en vue de recueillir les fonds nécessaires pour l'érection d'un monument à la gloire de l'infanterie française. Ce monument qui sera élevé place du Trocadéro, à Paris, évoquera l'effort gigantesque réalisé par le fantassin français s'incrustant dans le sol pour le défendre et le libérer, et qui a souffert pendant quatre ans pour la grandeur de la France et son rayonnement dans le monde.

L'appel que le comité lance aujourd'hui s'adresse à tous: aux anciens combattants qui ont vécu des heures d'angoisse; aux enfants qui doivent se souvenir du sacrifice de leurs pères; à tous ceux qui ont perdu un être aimé; à tous ceux surtout, qui, protégés dans leur foyer et leurs biens, doivent une reconnaissance éternelle au fantassin.

Mouvallois, accueillez donc avec sympathie les jeunes filles qui viendront vous offrir l'insigne de cette journée: soyez généreux. A l'avance le comité vous remercie bien sincèrement.

Deux employés de la mairie sont reçus aux examens de l'Ecole nationale d'administration municipale

C'est avec plaisir que nous avons appris que deux jeunes employés de la mairie de Mouvaux, MM. Félicien Dufourmont, commis, et René Deguffroy, aide-commis, avaient subi avec succès les examens de première année de l'Ecole nationale d'administration municipale, près la Faculté de droit de Paris.

Ce résultat est tout à l'honneur de ces excellents employés municipaux, qui se trouvent parmi les 40 reçus sur 180 candidats.

Toutes nos félicitations.

SOCIÉTÉ D'ANCIENS MILITAIRES « LE DRAPEAU ». — La commission prie les membres d'assister aux funérailles de M. Emile Plantefève, demain lundi 8, à 9 h., en l'église St-Germain. Insigne de rigueur. Réunion à la maison mortuaire, 15, rue Mirabeau.

LA SOCIETE DE SECOURS MUTUELS SAINT-GERMAIN prie ses membres d'assister aux funérailles de M. Emile Plantefève, le lundi 9 mai, à 9 h., en l'église Saint-Germain.

PHARMACIENS DE GARDE. — MM. Desruelle et Rave, de Tourcoing et Montaigne, 52, rue de Roubaix, à Mouvaux.

MARCQ-EN-BARŒUL

Aujourd'hui, dimanche 7 mai :

Caisse départementale d'Assurances sociales : Permanence à l'Hôtel de Ville (entrée par le bureau de police), de 10 h. à 11 h.

Caisse d'épargne de Lille ouverte à l'Hôtel de Ville (entrée par le bureau de police), de 11 h. à midi. Administrateur de service, M. Emile Floures.

Bibliothèque municipale ouverte de 10 h. à midi à l'Hôtel de Ville (entrée des bureaux, façade sud).

Bibliothèque Saint-Vincent ouverte de 9 h. à 10 h., à la Maison des œuvres, 27, Grand' Place.

Bibliothèque de Rouges-Barres ouverte de 10 h. 30 à 11 h. 30 à l'école de garçons Victor-Hugo, rue du Dépôt.

Médecin de garde. — En cas d'absence du médecin habituel s'adresser à M. le docteur Delescluse, 42, rue de Tourcoing (Bourg) Tél. Lille 593.24.

Pharmacien de service : M. Pihen, 34, rue de l'Eglise (Pont-de-Marcq).

La fête des mères

Le mois de mai ramène chaque année, la cérémonie touchante de la fête des mères. La municipalité marcquoise a voulu cette année donner à cette manifestation un éclat tout nouveau. Aussi, le dimanche 14 mai, à 10 h., la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, sera le cadre d'une séance charmante.

Les enfants des écoles maternelles du Pont-de-Marcq, dûment stylés par leurs dévouées directrices, Mme Malice, et Mlle Lechevallier, aidées de leurs adjointes, interpréteront quelques chants et poésies : «Ce que c'est qu'une mère» de V. Hugo; «La fête des mamans», de Clairé; «Tendre bouquet», de Gravelot; une saynète avec chants. « C'est la fête des mères », et un gracieux ballet costumé, « Le ballet de papillons ». Spectacle de fraîcheur qui attirera certainement beaucoup de mamans et leur plaira sans aucun doute.

En intermède, l'Harmonie municipale, sous la direction de son chef, M. Ulysse Desplanques, exécutera des morceaux entraînants de son répertoire.

Ensuite, M. Bailly, maire, conseiller général du Nord, qui présidera cette cérémonie, prononcera le panégyrique des mères françaises et remettra officiellement les médailles de la Famille française aux personnes faisant partie de la dernière promotion et dont nous avons publié les noms.

Un jeune cycliste est renversé et blessé par un autre cycliste

Vendredi, vers 22 h. 30, le tenancier du café du « Herder », avenue de la République, avisait le commissariat de police de Marcq-en-Barœul, qu'un jeune cycliste blessé venait d'être amené dans son débit. M. Catel, commissaire de police, accompagné de MM. Mahieu, secrétaire, Van Vooren et Cabusat, agents de police, se rendit sur les lieux. Il trouva un jeune homme de 14 ans, Gaston Leman, domicilié à Lille, rue de Tournai, portant une blessure profonde au tibia de la jambe gauche et à la main gauche. Le blessé déclara qu'il revenait de Tourcoing à pied, tenant sa bicyclette à la main et suivant la piste cyclable quand à hauteur du Pont Rouge, il avait été tamponné par un autre cycliste venant en sens inverse. Celui-ci tomba et dut se blesser aussi, mais il se releva aussitôt et prit la fuite.

M. le docteur Masson, mandé par les policiers, vint donner ses soins au jeune Leman, dont il ordonna le transport à l'hôpital de Tourcoing. Pendant ce temps M. Catel, commissaire de police et MM. Mahieu et Cabusat, se rendirent, vers 1 heure du matin, sur les lieux de l'accident; ils y retrouvèrent une pédale provenant de la machine du jeune Leman, et des débris du phare du cycliste tamponneur. Celui-ci est activement recherché.

A la gloire de l'infanterie

Pour permettre l'achèvement du monument à la gloire de l'infanterie française, une collecte sera effectuée aujourd'hui, dans les différents quartiers de la ville, par les sections locales d'anciens combattants U.N.C. La population leur réservera le meilleur accueil.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

L'assemblée générale des Syndicats libres

L'assemblée générale des Syndicats libres aura lieu samedi prochain, à 17 h., au café A. Holvoet, 1, rue du Patronage. A l'ordre du jour: rapports financier et d'activité; situation des caisses de grève et de chômage; subventions de l'Etat; date et modalités de paiement des congés en 1939. La réunion se terminera par le tirage d'une tombola.

HALLUIN

Aujourd'hui, dimanche 7 mai :

Journée nationale de l'Infanterie.

Fêtes populaires du quartier de l'Abattoir.

Pharmacien de service : M. Poursuira.

Permanence médicale : M. le docteur Boivin, rue Gustave-Desmettre, 24 (tél. 193). (à n'appeler qu'en cas d'urgence et en l'absence du médecin de famille).

Paroisse St-Hilaire : Communions solennelles.

Etablissement de bains-douches, rue de Lille: ouverts de 8 h. 30 à 12 h.

Services municipaux : bureau de l'état civil ouvert de 9 h. 30 à 11 h.

Bibliothèque catholique, au Cercle Saint-Joseph, rue de Lille, 36 : prêt de livres de 10 h. 30 à 12 h.

Mutilés du travail : au siège, rue Henri-Ghesquières, 21, permanence de 11 à 12 h.

Foyer de la Paix, rue Emile-Zola: de 11 h. à 13 h. : concert-apéritif.

Maison des Syndicats libres, rue Gustave-Desmettre, 78: de 11 h. 45 à 13 h., concert-apéritif.

Familial-Ciné : à la Maison des Syndicats libres, séance à 15 h. 30 et à 19 h.

Réunion du Conseil municipal

Samedi soir, à 19 h., le Conseil municipal d'Halluin s'est réuni sous la présidence de M. Gilbert Declercq, député-maire.

Dix-huit conseillers étaient présents.

Après les inondations de 1936. — On se souvient des graves inondations qui se sont produites dans la vallée de la Lys, le 26 juin 1936. A Halluin, les usines Stock, Verkindère, Brépols, Glorieux-Loridan, Castelain, Lorthiois-Leurent, ainsi que les maisons de la rue Basse furent envahies par les eaux.

La maison Stock et Cie introduisit une action devant le conseil de préfecture en vue d'obtenir des dommages-intérêts.

Cependant des pourparlers s'étaient engagés et un accord amiable intervint entre M. Polydor Stock, gérant de la société P. Stock et Cie et la ville.

Un aqueduc en ciment armé d'un mètre de diamètre, sera construit depuis la rue de la Lys jusqu'au fossé évacuant les eaux vers la rivière, sur les terrains appartenant aux établissements Stock et aux établissements Gratry.

Les établissements Stock avanceront le prix des matériaux, qui leur seront remboursés sans intérêt par la ville, à raison de 6.000 fr. par an. Les travaux seront exécutés par la municipalité, qui y emploiera ses ouvriers.

La commission des finances et des travaux a établi un rapport qu'elle soumet au conseil, en même temps qu'elle propose l'adoption du texte de l'accord.

Il est à noter que lorsque cet égout sera construit, il absorbera une partie des eaux qui, en cas de pluies trop abondantes ne peuvent s'écouler par le collecteur de la rue Basse. On peut donc espérer que les habitants de ce quartier ne seront plus inondés.

Le rapport et l'accord sont adoptés.

L'inspection médicale scolaire. — Les commissions scolaires et des finances présentent un autre rapport, relatif à un projet de création d'un service d'inspection médicale dans toutes les écoles de la ville.

L'inspection serait faite par deux médecins d'Halluin, qui recevraient chacun un traitement de 2.000 frs.

Le rapport est adopté et le conseil donne mission au maire d'organiser le nouveau service. En attendant, un crédit de 6.000 francs est ouvert sur les fonds libres, pour assurer le fonctionnement de cette institution en 1939.

L'aménagement du cimetière. — Une concession perpétuelle occupe l'emplacement où doit aboutir une nouvelle allée. Les propriétaires de cette concession consentiraient à abandonner le terrain à la ville en échange d'une concession centenaire, et à verser en outre une somme de 1.320 frs. Le conseil donne un avis favorable.

— Un rapport de la commission des finances concernant l'indemnité de vie chère allouée au receveur municipal est adopté.

— Un avis favorable est accordé à une demande présentée par MM. G. et J. Debusschère, relative au lotissement d'un terrain sis rue des Champs.

— La série des prix à appliquer dorénavant aux travaux de pose de branchement et de compteur par le service des eaux, est approuvée.

A 19 h. 20, la séance publique est terminée, et M. le maire prononce le huis clos.

L'Œuvre du Trousseau est créée

Une nouvelle œuvre est créée à Halluin. Elle porte le nom d'« Œuvre du Trousseau » et vient témoigner une fois de plus de l'ingéniosité bienfaisante et du sens profondément social de l'apostolat catholique.

Elle a pour but de développer chez les jeunes des classes laborieuses l'amour du foyer domestique et l'idée sérieuse du mariage; de les aider à se confectionner les principales pièces du trousseau, qui leur sera remis lors de leur établissement.

Le projet de trousseau, auquel la direction de l'œuvre s'est arrêtée, comporte soixante dix-huit objets, qui seront payés par des cotisations hebdomadaires, d'un montant variable suivant l'âge de la jeune fille à son entrée dans l'œuvre.

Les admissions se font à partir de quatorze ans, sur autorisation signée des parents.

La régularité des présences ainsi que l'exactitude des paiements des cotisations sont nécessaires, on le comprendra, au bon fonctionnement de l'institution. Toute absence est suivie d'un avertissement aux parents. Après trois mois d'absences, non motivées, les objets confectionnés et les cotisations sont définitivement acquis à l'œuvre.

Les objets sont gardés jusqu'à la fin au local de l'Œuvre; chaque jeune fille possède un numéro d'ordre sous lequel sont rangés les objets qui lui appartiennent.

On comprendra qu'un trousseau comportant un nombre aussi important de pièces constitue dans un ménage ouvrier une petite fortune. Il facilite ce mariage et contribue à la prospérité et au bonheur du jeune couple.

D'autre part, il n'est pas possible qu'une jeune fille consacre chaque semaine, plusieurs heures à la confection de son trousseau, sans sentir se développer en elle, la conscience de son futur rôle de femme de ménage, d'épouse et de mère. Ainsi sera-t-elle capable de fonder un foyer et de le diriger avec amour et fidélité.

De cette institution, tout à la fois ingénieuse, morale et intéressante, toutes les jeunes Halluinoises pourront bénéficier. Elles devront se faire inscrire chez les Sœurs de la Sagesse, 58, rue Gustave-Desmettre, à Halluin, qui se tiennent en même temps à leur disposition pour leur fournir tous renseignements complémentaires.

La douane saisit une bicyclette et dix kilos de tabac

Samedi matin, vers 9 h. 30, le sous-brigadier Jules Fournier et le préposé Alexandre Virgié, de la brigade d'Halluin-gauche, ont appréhendé, rue de la Paix, un individu aux vêtements extraordinairement amples, qui s'apprêtait à enfourcher sa bicyclette.

Le cycliste, Edmond Debunne, 35 ans, chômeur, demeurant 12, rue de la Paix, était porteur de cinq kilos de tabac, d'une valeur de 437 francs.

Une visite domiciliaire effectuée chez le fraudeur a permis de saisir encore cinq kilos de tabac, portant la valeur totale de la prise à 1.074 francs.

Debunne a été présenté au parquet de Lille par les soins de la gendarmerie.

Les fêtes populaires du quartier de l'Abattoir

La fête du quartier de l'Abattoir aura lieu ce dimanche.

Un cortège se formera à 15 h. 30, rue Edouard-Vaillant, et se mettra en marche à 16 h. 30. Il comprendra de nombreuses sociétés, dont huit groupes carnavalesques.

A 19 h., concert par la clique scolaire de Neuville-en-Ferrain; à 20 h., par la musique de Reckem; à 21 h., cortège lumineux. Dans les estaminets, jeux populaires.

Demain lundi, fête de la Saint-Hilaire, de 7 h. à midi, rues de la Paix et Palestro, braderie.

A 14 h., course à la valise; à 17 h., bal populaire; à 20 h., cinéma en plein air.

La fête annuelle du Cercle Saint-Joseph

Demain lundi, jour de la Saint-Hilaire, aura lieu la fête annuelle du Cercle Saint-Joseph.

L'Association fera célébrer à 11 h., en l'église Saint-Hilaire, une messe solennelle à l'intention de M. Lepoutre, fondateur et bienfaiteur du Cercle et des autres membres défunts.

Dans l'après-midi, à 12 h. 30, aura lieu au Cercle, 36, rue de Lille, un banquet qui réunira tous les adhérents.

« Hitler et sa doctrine »

Tel est le sujet que viendra traiter, à Halluin, mardi prochain, M. Henri Dalienne, conférencier populaire, bien connu des anciens combattants, au Foyer de la Paix, sous les auspices de l'Amicale halluinoise des anciens combattants; du groupe des mutilés, des jeunes de l'U.N.C. et des anciens des armées d'occupation.

La salle sera ouverte à partir de 19 h. 45. L'entrée est gratuite.

FONDS MUNICIPAL DE CHOMAGE. — Demain lundi, pointage des chômeurs, de 9 h. 30 à midi, 42, rue Jean-Jaurès.

A LA MAITRISE PAROISSIALE DE St-HILAIRE. — Ce dimanche, perception des cotisations mensuelles, au lieu habituel.

CHEZ LES ANCIENS DE LA CLASSE 1899. — Ce dimanche, à 17 h., réunion générale, café Lucien Desmettre, rue de Lille.

CHEZ LES MEDAILLES DU TRAVAIL. — La permanence des médaillés du travail aura lieu ce dimanche, de 10 h. 30 à 12 h. Objet : Versement des cotisations; paiement des allocations mensuelles.

ENCOURAGEMENT NATIONAL AUX FAMILLES NOMBREUSES. — Les bénéficiaires de l'encouragement national aux familles nombreuses touchant par mois, trimestre et semestre, qui n'ont pas encore souscrit à la mairie la déclaration concernant les allocations familiales, sont priés de s'y présenter d'urgence et au plus tard mardi, dernier délai.

FAMILIAL CINÉ
AUJOURD'HUI : Matinée à 3 h. 30 Soirée à 7 heures
LUNDI 8 et JEUDI 11 MAI : Matinée à 3 heures - Soirée à 7 heures
MARDI 9 MAI : Soirée à 7 heures
BLANCHE - NEIGE ET LES SEPT NAINS
LE TOMBEAU HINDOU

RONCQ

Aujourd'hui, dimanche 7 mai :

Communions solennelles à la paroisse St-Roch, au Blanc-Four.

Journée nationale de l'Infanterie.

Bibliothèque catholique : à la Maison paroissiale, rue du Docteur-Galissot : prêt de livres de 8 h. 30 à 9 h. 30.

Secrétariat populaire : au Centre. Maison des Syndicats libres, rue Henri-Barbusse, 62 : permanence de 9 h. à 11 h.

Section des mutilés du travail : permanence de 9 h. à 11 h., au local, café Saint-Hubert, rue de Lille, 265 bis.

Caisse d'Epargne, 276, rue de Lille, de 9 h. 30 à 11 h. 30, séance de versements et de remboursements.

Manifestation en l'honneur de l'E.S.R.: à 15 h., match au terrain des Sports; à 17 h., cortège, puis réception au siège.

La fête de Jeanne d'Arc

A l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc, une manifestation religieuse et patriotique se déroulera à Roncq, dimanche prochain. Une grand'messe sera célébrée à 10 h., en l'église Saint-Piat, au cours de laquelle sera prononcé le panégyrique de la grande héroïne française. Toutes les sociétés musicales et patriotiques sont invitées. Puis un cortège se formera place de l'Eglise, il suivra les rues de Lille, de la Vieille-Cour, où aura lieu une pose d'un quart d'heure, Destombes et de Lille, pour rejoindre la place de l'Eglise, où se fera la dislocation.

Les habitants sont priés de pavoiser.

La réception de l'Etoile Sportive Roncquoise

Une manifestation aura lieu cet après-midi, en l'honneur de l'Etoile Sportive, dont l'équipe a été proclamée champion du Nord, en deuxième division.

Après un match amical joué à 15 h., au Parc des Sports, rue Henri-Barbusse, entre Brepols-Club d'Halluin et une équipe mixte de l'E.S.R., un cortège se formera rue Barbusse, à 17 h., pour escorter l'équipe victorieuse jusqu'au local du club, 138, rue de Tourcoing, au Pied-de-Bœuf, où se déroulera une réception solennelle.

Sur le parcours du cortège, les habitants sont invités à pavoiser.

LE PAIEMENT DES ALLOCATIONS. — Les bénéficiaires des allocations de l'assistance aux vieillards, aux familles nombreuses, aux femmes en couches et d'allaitement maternel, sont informés que les paiements pour le mois d'avril seront effectués à la recette municipale, rue Destombes, aux heures habituelles, le mardi 9 mai (deuxième mardi) au lieu du troisième mardi.

A « LA JEANNE-D'ARC ». — Répétition pour la fanfare demain lundi, à 19 h., à la Maison paroissiale, rue du Docteur-Galissot.

AUX ANCIENS COMBATTANTS DU CENTRE. — Permanence demain lundi, de 19 h. à 20 h., Café de la Tête d'Or, 254, rue de Lille.

AUX JARDINS OUVRIERS RONCQUOIS. — Le samedi 13 mai, à 18 h. 30 très précises, une réunion extraordinaire aura lieu au café du Centre, 251, rue de Lille, sous la présidence de M. Plumecocq, administrateur-directeur de la Société d'horticulture et des jardins ouvriers de France. Une causerie sur le jardinage sera faite par M. Defroyenne, professeur à Tourcoing. Une tombola gratuite sera tirée à l'issue de la réunion entre tous les sociétaires présents, munis de leur carte d'adhérent.

TOURNEE DU PERCEPTEUR. — Le percepteur se tiendra à la disposition de la population, à la mairie, demain lundi.

BONDUES

La fête des mères

La section bonduoise de l'Union des familles nombreuses célébrera, dimanche prochain, la fête des mères. A l'issue de la grand'messe les membres se réuniront au Café Ingelbrecht. Un vin d'honneur sera offert, auquel sont spécialement invitées les mamans.

Les heures d'ouverture et de fermeture des bureaux de la mairie

A dater de ce jour, le public est avisé que les bureaux de la mairie seront fermés le samedi après-midi. Les autres jours de la semaine, ils resteront ouverts de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

LINSELLES

CAISSE D'EPARGNE. — Aujourd'hui dimanche, séance de 10 h. 30 à 11 h. 30 à la mairie.

AU FONDS MUNICIPAL DE CHOMAGE. — Demain lundi, pointage des chômeurs, de 8 h. 30 à 9 h., à la mairie.

LES ANNONCES A PARAITRE dans le « Journal de Roubaix » peuvent être remises chez M. DILLIES, libraire.

COMINES

PAIEMENT DES ALLOCATIONS DIVERSES. — Le samedi 13 mai, dans la matinée de 10 h. à 12 h.

A LA SYMPHONIE L'ESPÉRANCE. — Répétition générale de la Symphonie, le mardi 9, à 19 h. 30, au Café du Beffroi.

WERVICQ-SUD

Les communions solennelles

C'est aujourd'hui dimanche qu'auront lieu les communions solennelles. Après avoir suivi avec recueillement la retraite préparatoire qui leur a été prêchée par le R.P. Dutilly, ancien missionnaire diocésain, 34 enfants (13 filles et 21 garçons) y prendront part. Ils se réuniront au patronage à 6 h. 45 d'où ils seront conduits processionnellement à l'église où à 7 h. sera célébrée la messe de communion. Ils assisteront ensuite à la grand'messe de 10 h.

L'après-midi, au cours des vêpres solennelles à 15 h. 30, auront lieu la rénovation des vœux du baptême et la consécration à la Sainte Vierge.

Les actes seront récités par les quatre premiers des écoles libres et officielles de garçons et des filles. Ce sont, pour les garçons: André Leleu, premier de l'école libre de garçons, et Raymond Vanmeris, premier de l'école officielle de garçons; pour les filles: Monique Braem, première de l'école libre et Renée Breyne, première de l'école officielle.

La cérémonie de la confirmation aura lieu à Comines, le mercredi 10 mai, à 9 h.

LILLE

UNE FILLETTE A LES DEUX JAMBES COUPÉES PAR UN TRAMWAY

Elle meurt à l'hôpital

En traversant la rue de Paris, samedi matin, vers 9 h. 40, Mme veuve Rollin, 71 ans, demeurant 98, rue Gustave-Delory, à Lille, qui tenait dans ses bras la petite Mireille Hiel, âgée de deux ans, a été renversée par un tramway C, qui arrivait de la gare à vive allure.

Mme veuve Rollin fut grièvement blessée à la tête, quant à la petite Mireille elle fut précipitée sous le tramway dont une des roues lui coupa les deux jambes à la hauteur des genoux.

La malheureuse enfant est morte vers 14 heures à l'hôpital Saint-Sauveur où elle avait été immédiatement transportée.

L'assemblée générale de la Société d'horticulture du Nord

L'assemblée générale de la Société d'horticulture du Nord aura lieu ce dimanche 7, Palais Rameau, à 17 h.

DIPLOME SUPÉRIEUR DE DOCTORAT. — M. Etienne Bernard, de Lille, étudiant à la Faculté libre de droit vient de subir avec succès les épreuves du diplôme supérieur de droit public.

FÉDÉRATION DU NORD DE LA FRANCE des ANCIENS PRISONNIERS de GUERRE. — Les membres sont invités à assister aux funérailles du secrétaire adjoint M. Julien Chavatte qui auront lieu le mardi 9 mai, à 8 h. Réunion avec drapeau à 7 h. 45, au domicile mortuaire, 6, avenue Dorchies (Bois-Blancs), tramway I, arrêt La Petite Chapelle.

NORD

André Baué, le cambrioleur en fuite, a été retrouvé dans un camp de bohémiens à Coudekerque-Branche

Nous avons relaté qu'au cours d'une opération de police à Dunkerque, un cambrioleur opérant dans la région de Lisieux ainsi que deux receleurs, avaient été arrêtés, tandis que leur complice, André Baué réussissait à s'enfuir par le grenier et par les toits.

Vendredi soir, ce dernier a été découvert caché sous des sacs dans un campement de bohémiens, à Coudekerque-Branche.

Le chef du camp, un certain Jules Lévy, qui fut longtemps soupçonné en 1936 d'avoir assassiné son fils Serge à la « Belle Epine », a été arrêté lui aussi samedi matin pour recel de malfaiteur et de bijou. Comme prix de son hospitalité il avait, en effet, reçu d'André Baué une bague en argent que les policiers ont retrouvée grâce à une perquisition.

Un cycliste blesse mortellement un enfant à Valenciennes

A Valenciennes, un cycliste a renversé le petit Pierre Parent, 5 ans, qui jouait près de la maison familiale, puis il a pris la fuite.

L'enfant, qui avait le crâne fracturé, est mort au cours de la nuit.

La commémoration de Lacordaire à la Faculté catholique de droit de Lille

Chacun sait que l'illustre Dominicain, prédicateur de Notre-Dame, appartient, par ses origines, à la grande famille juridique. Il fut, en effet, étudiant en droit et avocat au barreau de Paris.

La Faculté catholique de droit de Lille a pensé qu'il convenait, au moment où des fêtes se déroulent à Paris et à Lille en l'honneur de l'illustre orateur, de célébrer sa mémoire.

Le 17 mai, à 16 h. 30, elle invite ses amis à se joindre à elle pour entendre une conférence du T.R.P. Motte, provincial des Dominicains de France, sur le sujet suivant : « Lacordaire étudiant en droit et avocat ».

Cette conférence aura lieu dans la salle des Actes, 50, boulevard Vauban.

Concerts et Spectacles

ROUBAIX

Au « Radio-Ciné »

Spectacle permanent : les jeudis, samedis, dimanches et lundis de 14 h. 30 à 23 h. 30; les vendredis de 17 h. 30 à 23 h. 30. — Prix unique2: Semaine 3 fr. (enf. 2 fr.) ; dimanche. 4 fr. (enf. 3 fr.). Spectace de famille 46034

Le gala des « Tréteaux roubaisiens »

C'est aujourd'hui, dimanche 7, à 15 h. 45, qu'aura lieu au 157, boulevard de Strasbourg, la première matinée de gala offerte par les « Tréteaux roubaisiens ».

Une fine comédie en 3 actes, « Le cordonnier et la fortune » sera interprétée par les « Tréteaux roubaisiens », mais en plus, le programme comprend l'audition d'un jazz, des sketchs inédits, tel que l'« Accord de Munich », sans compter la venue sur ce théâtre de nains, de duettistes, et de clowns musicaux.

Ce programme étant exceptionnellement intéressant, il est prudent de retenir ses places, jusque midi, au concierge, aux prix de : fauteuils, 6 fr.; premières, 4 fr.; secondes, 3 fr.

Le bal de l'Amicale Lamennais

L'Amicale des anciennes élèves de l'école Lamennais, organise un bal pour le 13 mai, à 20 h., dans la salle des fêtes du Foyer municipal d'éducation physique, 178, rue Jules-Guesde, à Roubaix, avec le concours du jazz Paul-Laby.

Les cartes d'entrée sont en vente au prix de 2 fr., chez les membres amicalistes. Il y aura vestiaire, buffet, buvette.

Bal des Amicales Marlot-Linné

Les amicalistes organisent pour ce dimanche 7 mai, à 19 h. 30, dans leur salle des fêtes de la rue Ingres, leur dernier bal de la saison. Prix d'entrée habituel.

Le thé dansant de l'Union des Femmes de France

La section roubaisienne de l'Union des femmes de France (Croix-Rouge française), organise pour le dimanche 14 mai, à 16 h., un thé dansant, dans les salons du Grand Hôtel, 22, rue de la Gare.

Tout a été prévu pour la réussite de cette matinée dansante. Un jazz réputé, avec attraction et cotillon, ne manquera pas d'animer le bal.

Les membres du corps médical, les élèves infirmières et leurs famille, les membres du corps enseignant et toutes les personnes sympathisantes sont invités.

Se hâter de retenir les quelques tables restant disponibles en s'adressant, 18 bis. Grand'rue, à Roubaix, (Tél. 353.49).

Au « Rex » à Roubaix et au « Pax » à Wattrelos

« Ménilmontant ». — Trois vieux bonshommes et leur jeune compagnon, soumis à leur sort misérable, font une trouvaille.

Une riche dame, en remerciement du bijou perdu qu'ils lui rapportent, leur offre les moyens d'édifier pour les gosses de Ménilmontant le beau jardin de jouets dont ils ont rêvé. Mais ce jardin qui est leur œuvre, ils ne le verront même pas le jour de l'inauguration : ils n'ont pas de cartes d'invitation. Pour eux seuls, les grilles demeurent fermées.

Ils se résignent : la joie des enfants leur suffit.

« Quatre hommes et une prière ». — Rien n'est émouvant comme cet esprit de chevalerie moderne qui anime les quatre fils du colonel Leigh, décidés à venger, coûte que coûte, l'honneur de leur père. C'est là toute la puissance et toute la pureté de « Quatre hommes et une prière ». 49650d

TOURCOING

Une grande revue à la Croix-Rouge

Le dimanche 14 mai, à 16 h. 30, sera donné 121, rue Achille-Testelin, le concert de gala, au profit des œuvres de l'Union paroissiale, avec le concours de la Compagnie H.-Dalléne, de Lille.

Ces artistes interpréteront une revue d'actualité, « Tout en chœur, avec ardeur et bonne humeur », d'Henri Dalléne, en deux actes et douze tableaux.

Location : 121, rue A.-Testelin.

Ciné-Théâtre

« La joyeuse suicidée » met en vedette un reporter par trop fantaisiste, qui par mesure de disgrâce, se voit confier la rubrique... chronologique.

Ceci donne l'occasion à notre homme de s'occuper d'une affaire dont il espère tirer un reportage sensationnel : il s'agit d'une jeune fille atteinte par des émanations de radium et qui va mourir... Mais il y a erreur de diagnostic et, en réalité, l'héroïne se porte comme un charme.

Comment reculer ? Un faux suicidé, la naissance d'un amour et... la solution unique : le mariage. Le film est d'une verve piquante et drue.

« Quatre hommes et une prière » montre l'action entreprise par les quatre fils d'un colonel, pour réhabiliter la mémoire de leur père destitué sur de fausses déclarations et assassiné au moment où il allait révéler le secret libérateur... Cependant, la vérité sera connue.

Cette histoire pleine de générosité chevaleresque et de dévouement, est émouvante et l'interprétation y est de choix, avec Loretta Young, Richard Greene, etc...

COLISÉE
3 heures Rx (Tél. 346.55)
6 h. 30 SPECTACLE
8 heures COMPLET
Vera KORENE, Jules BERRY dans CAFÉ DE PARIS
M. Carroll, R. Colman, Fairbanks Jr LE PRISONNIER DE ZENDA
Prochainement : ENTENTE CORDIALE.

FRESNOY Tg - DANCING-SKATING
PERMANENT avec 2 ORCHESTRES
Cinéma : Mat. 15 h. - Soir. 19 h. 30
Loretta Young, Richard Greene dans KENTUCKY
ALTITUDE 3.200
LE FILM DES JEUNES
DESSINS EN COULEURS
Ciné du Capreau, Wasquehal
Deux séances à 2 h. 15 et 5 h. 45
HOTEL DU NORD
L'ACCROCHE-CŒUR

CASINO ROUBAIX (Tél. 357.23)
A 3 h. 30 A 8 h. 30
CAFÉ DE PARIS
avec Jules BERRY - Vera KORENE
LE PRISONNIER DE ZENDA
D. FAIRBANKS Jr - Ronald COLMAN
Prochainement : ENTENTE CORDIALE
Mercredi 17 mai : Sur scène : Line DARIEL et SIMONS dans l'opérette « VACANCES PAYÉES » et le Jazz DEHETTE et DUCHÈNE (16 exécut.). Location ouverte. Prix: 5, 7 et 10 fr.

CINEMA NOEL Rue Jouffroy - Rx (Tél. 343.50)
Matinée 3 heures -- Soirée 8 heures
CAFÉ DE PARIS
LE PRISONNIER DE ZENDA

CARIOCA, Lys - 2 h. 30, 6 h. 30
LES GENS DU VOYAGE
SOMMES-NOUS DÉFENDUS ?
Danses Surprises de 3 à 11 h.

OLYMPIA Tg PONT DES PIATS
A 2 h. 30, 6 h. 30, 8 h. - A 2 h. 30 et 6 h. 30
ALTITUDE 3.200
LE FILM DES JEUNES
KENTUCKY
Les plus belles couleurs réalisées à ce jour
ÉLÉPHANT DE MICKEY.
OLYMPIAN DANCING de 3 à 11 heures

UNIVERSEL Rx FAMILIA
Ch. VANEL Jules BERRY CARREFOUR
SHERLOCK HOLMES CONTRE MORIATTY

ROYAL LELEU - Rx RUE LACROIX
Deanna DURBIN, Ad. MENJOU dans
DEANNA... et ses BOYS
et L'INSAISISSABLE, film d'aventures.

Maison des Tramways ROUBAIX 3 h. 15-8 h.
RAIMU et Albert BASSERMANN dans
LE HÉROS DE LA MARNE
Une Chance sur mille avec Herman BRIX
TITRES EXCEPTIONNELS

REX ROUBAIX - WATTRELOS PAX
Horaire de ces salles : 3 h. - 6 h. 30 et 8 h.
Signoret, Larquey et Josette Day dans MENILMONTANT
4 Hommes et une Prière, avec L. Young

NORMANDY, ROUBAIX -- BAL
AU CINE à de 3 à 11 heures
2 h. 30, 6 h. 30 Tarzan l'Invincible
L'ETUDIANT PAUVRE - Mickey - Actual.

ALCAZAR Rue de Tourcoing — ROUBAIX —
LE HÉROS DE LA MARNE

CINE JEANNE-D'ARC Rue Pasteur - CROIX -
Sam. 8 h. Dim. 3 h., 4 h. 45, 6 h. 30, Lundi 8 h.
PILOTE D'ESSAI - UN VIEUX GREDIN.

FAMILIA 283, Rue du Brun-Pain, Tg 3 h. 15 - 7 h. 15
MANOIR EN FLANDRE
LE PROSCRIT. - Lundi (prix réd.) 7 h. 15.

CENTRAL CINÉ
31, Rue Nationale, Tourcoing (Tél. 74)
CARREFOUR
avec Charles VANEL - Jules BERRY et Suzy PRIM
SHERLOCK HOLMES
DESSIN ANIMÉ — DOCUMENTAIRE et ACTUALITÉS MONDIALES
Matinée à 15 h. 30 - Soirée à 20 h. 15
Location gratuite de 10 à 12 heures.

Rue des Champs Tg - Tél. 11.90 A 3 h. - A 7 h. 30
Carrefour - Sherlock Holmes
DANCING 3 à 11 h. avec orchestre

CINE-THEATRE Avenue Gust.-Dron Tourcoing (T. 3.89)
AUJOURD'HUI à 15 h. 15 et 20 h. 15
LA JOYEUSE SUICIDÉE
avec Carole Lombard et Frédéric March
QUATRE HOMMES ET UNE PRIÈRE
avec Loretta Young.

RIALTO, Tg 2 h. 30 - 4 h. - 6 h. 8 h. 15 - PERMANENT
L'ACCROCHE-CŒUR
L. Jouvet et Annabella: HOTEL DU NORD.

SUPER SCALA Ciné-Dancing
A 3 h. MONT-A-LEUX A 7 h. 30
Garat - Charpin Festerat - Ritche Soleil de Marseille
John Loder dans NEW-YORK EXPRESS
BAL à partir de 3 h. Orchestre - Accordéon.

RADIO-CINÉ Rx - 23, rue Gén.-Sarrail
Spectacle Permanent de 14 h. 30 à 23 h. 30
PRIX UNIQUE 4 FR. ENFANTS — 3 fr. —
Les Actualités Mondiales
BORNÉO
Un merveilleux film d'aventures extraordinaires et vraies. - Des serpents volants - Des huîtres sur les arbres - Des poissons marcheurs - La capture d'un énorme orang-outang et cela dans un cadre grandiose
LE COQ DU VILLAGE
Superbe dessin animé en couleurs
SPORTS NAUTIQUES
Un superbe documentaire sportif
EN EXCLUSIVITÉ
DERRIÈRE LA LIGNE MAGINOT
Le seul film présentant un reportage intégral de nos fortifications, réalisé avec le concours de l'armée française. Un documentaire que tout le monde doit connaître.
DÉBUTS DE SPECTACLE : 14 h. 30 — 17 h. 10 — 19 h. 40.
DEMAIN, PERMANENT de 14 h. 30 à 23 h. 30.

Lisez-vous les annonces?

Autrefois, il était de bon ton de vitupérer la publicité en la considérant comme le facteur le plus bas du commerce. On lui reprochait de favoriser le bricolage et la vente de la camelote.

Il n'en est plus de même aujourd'hui. Feuilletez votre journal : les meilleures marques, les meilleurs produits les plus appréciés de la clientèle font de la publicité. Les compagnies d'assurances font de la publicité. Des corporations font de la publicité. Pourquoi ?... Parce que tous obtiennent grâce à elle une source de profits très importants. Et le consommateur lui aussi y trouve, outre l'élément d'information dont nous parlions, de nombreux avantages.

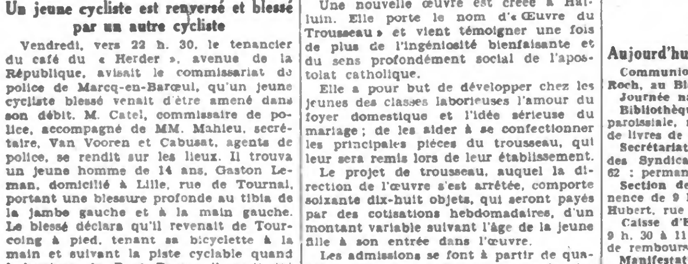
Et d'abord, la publicité faite à un produit est une garantie de qualité. Si le produit ne donnait pas en effet toute satisfaction à la clientèle, il ne tarderait pas à être délaissé et, faute de ventes, finirait par disparaître.

Car c'est une règle fondamentale de l'art de vendre « *qu'un acheteur trompé une fois ne l'est jamais deux* ». Vous n'achèterez jamais deux fois un savon qui ne mousse pas et ne nettoie pas.

De plus, les ventes de plus en plus nombreuses augmentant les bénéfices d'une firme, celle-ci peut apporter à ses fabrications — par l'amélioration de l'outillage, la sélection des matières premières, etc... — des perfectionnements nouveaux. Ainsi la plupart des grandes firmes sont arrivées à vendre de moins en moins cher, malgré les améliorations successives apportées au produit. Cela semble un paradoxe et c'est pourtant la vérité. Et à quoi sont dus ces avantages pour le consommateur ? A la publicité.

S'étonnera-t-on après cela que la publicité jouisse de plus en plus auprès du public de l'estime et du prestige qu'elle mérite à cause du rôle important qu'elle joue dans l'activité économique du pays ?

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du dimanche 7 mai 1939. — N° 2. *



Celui auquel s'adressait comme d'ordinaire la question de Rose Marnais était un homme d'une trentaine d'années à peine, grand, mince, élancé, au visage tout rasé, aux cheveux châtains rejetés en arrière et qui portait à la boutonnière de son élégante jaquette les rubans de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur.

Ces marques de bravoure, Jean d'Altairac les avait brillamment conquises à la guerre en commandant une batterie de 75.

A la demande de la jeune fille, le jeune directeur, s'arrachant à la rédaction d'une note dont les feuillets étaient épars devant lui, avait relevé la tête et, fixant son regard clair et franc sur la jeune dactylo, répondait :

— Non, Mademoiselle... nous avons assez travaillé comme cela aujourd'hui... et comme nous aurons encore beaucoup à faire la semaine prochaine, reposez-vous bien ce soir et demain dimanche... Il me semble d'ailleurs que vous en avez besoin, vous êtes un peu pâlotte, et c'est dommage.

Comme pour donner un démenti à cette affirmation, les joues de Rose s'étaient vivement empourprées à cette marque d'intérêt accrue d'un compliment.

Jean d'Altairac s'en aperçut.

Toutefois, il ne crut pas devoir en faire la remarque et ajouta même :

— Quand j'aurai fini de construire mon moteur, il faudra que vous preniez un congé de quelques jours, cela vous fera du bien... Mais, s'interrompit-il, je vous retiens au delà de l'heure et je devine que vous êtes pressée de vous en aller.

— Je l'avoue, Monsieur, répondit Rose dont le trouble momentané avait pris fin... J'ai promis à ma mère et à ma sœur de passer les prendre dans un cours où elles ne restent jamais plus tard que sept heures moins le quart... et je ne voudrais pas les manquer.

— Sauvez-vous bien vite, alors fit le directeur en riant, et à lundi.

— A lundi, Monsieur...

Et, tandis que Jean d'Altairac reprenait sa besogne, Rose, ayant vivement refermé la porte, s'empressait de mettre sur ses cheveux un ravissant toquet de velours noir et de passer son manteau.

Puis, l'électricité de son bureau éteinte, elle sortit de la baraque. Quelques secondes après, elle mettait le pied sur l'avenue d'Orléans.

On était aux premiers jours de janvier, une bise glaciale soufflait, faisant clignoter la flamme des réverbères et frissonner les rameaux dépouillés des platanes. Rose releva le col de son manteau et d'un pas alerte descendit vers l'église de Montrouge, sans prendre garde au froid... Sa pensée restait fixée sur la courte scène qui venait de se dérouler. Elle revoyait le visage à la fois souriant et grave du directeur. Elle l'entendait encore articuler doucement ces mots : « Vous êtes un peu pâlotte... et c'est dommage... »

Ce n'était pas la première fois que son chef se préoccupait de sa santé... Mais il lui semblait qu'aujourd'hui, son intérêt s'était manifesté d'une façon plus sensible qu'à l'ordinaire, différente même. Et elle en était encore toute troublée.

Arrivée sur la place de l'église, elle tourna à gauche dans la rue d'Alésia où elle fit encore quelques pas, jusqu'à ce qu'elle eût atteint une grande maison de construction moderne.

Dès son entrée sous le vestibule de l'immeuble, son accord fut frappé par des accords de piano soutenant une voix qui vocalisait éperdûment.

— Bon, fit Rose, elles sont encore là.

Dans l'escalier où elle s'engagea alors, les sons musicaux se précisaient de plus en plus à mesure qu'elle montait. Elle s'arrêta au quatrième étage devant une porte que désignait une plaque de cuivre portant ces mots gravés sur le métal : « Robert Bourdet, de l'Opéra, professeur de chant ».

Maintenant les accords et les vocalises se percevaient aussi nettement que s'ils eussent été produits de l'autre côté de la porte d'entrée. Rose, tout en sonnant, pensa :

— On ne va pas m'entendre, quel vacarme elle fait, ma grande Odette !...

Mais, contrairement à son attente, elle avait à peine cessé d'appuyer sur le bouton de la sonnerie électrique, que la porte s'ouvrait devant elle.

Une petite domestique au sourire accueillant la salua d'un gracieux « bonjour Mademoiselle », et ayant refermé la porte derrière elle, l'introduisit dans un salon brillamment éclairé où, debout auprès d'un piano à queue, une jeune fille lançait à gorge déployée les vocalises que Rose n'avait cessé de percevoir depuis son entrée dans la maison, tandis qu'un homme, qui portait « jeune » ses quarante ans sonnés assis devant le clavier, émettait l'accompagnement rituel de cette sorte d'exercice.

Une troisième personne composait tout l'auditoire de la leçon de chant : c'était une dame de majestueuse corpulence au visage masqué par une épaisse voilette blanche et disparaissant sous un énorme chapeau tout empanaché de plumes de la même nuance qui, en apercevant la nouvelle venue, lui fit quelques gestes de la main pour lui recommander le silence.

Tandis que l'exercice de chant continuait, Rose s'approchant de cette dame sur la pointe des pieds, déposa sur sa voilette, à l'endroit de la joue, un léger baiser en murmurant :

— Bonsoir, maman.

Ce à quoi, la dame répondit en rendant distraitement son baiser à la jeune fille :

— Assieds-toi là... et ne fais pas de bruit... le maître est très content d'Odette aujourd'hui. Il y a une demi-heure qu'elle chante ainsi sans se reposer... et, tu entends... pas la moindre défaillance... Et quelle sonorité... quelle pureté de voix !

Mais l'entrée de Rose n'était pas passée inaperçue du professeur qui, moins résistant peut-être que son élève, jugea bon de profiter de cette entrée pour mettre fin à la leçon.

— En voilà assez pour aujourd'hui, annonça-t-il en faisant pivoter le tabouret du piano de façon à faire face à Mme Marnais.

Puis, se levant et venant à Rose, il lui prit la main qu'il baisa galamment en disant :

— Jolie sœur de ma belle élève, ne cherchez pas mes hommages, ils sont à vos pieds.

Robert Bourdet avait ainsi une demi-douzaine de formules courantes qu'il employait à tour de rôle sans réfléchir que celles auxquelles il les adressait finissaient par les connaître toutes.

C'était d'ailleurs un excellent homme. Sa bonté, qu'il portait sur sa physionomie, était proverbiale, comme aussi sa simplicité.

(A suivre).